Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 24 (1936)

Heft: 481

Artikel: Les femmes et la Société des Nations : la voix des femmes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262368

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIRECTION ET RÉDACTION Mⁿe Emilie GOURD, Crêts de Pregr

M¹¹⁶ Marie MCOL, 14, rue Micheli-du-Crest Compte de Chèques postaux I. 943 Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

ANNONCES

SUISSE. Fr. 5.—
ETRANGER. 8.—
Le numéro. 0.25
deficité a banaments de 6 mois (3 fr.) rabbits por la smutre de 17 janvier. 1 partie juillet, it it fermés a tears.

femmes ne seront plus admises à la carrière

de juge ou de procureur public? que le Con-seil d'Eglise bavarois vient d'abroger la loi

en vigueur depuis six ans, selon laquelle les étudiantes en théologie pouvaient devenir pas-teur? ces études étant maintenant ouvertes

teur? ces etudes etant maniferian ouverco-aux femmes à titre purement théorique et aca-démique, sans aucune perspective de pouvoir jamais exercer le ministère évangélique; qua l'on interdit pour le Hanovre l'admission des jeunes filles à l'artisanat, pour une année en

Les articles contre la paix sont écrits avec une plume taillée dans le même acier que les canons et les obus.

A. BRIAND.

... « Ose être », disait déjà, il y a bien des années, Ellen Key à ses contemporaines. La femme-enfant, la femme-joujou, la femme reflet des opinions de son entourage, de sa famille, de son journal, nous connaissons cela comme nous connaissons la parfaite ménagère que ses soucis de domestiques ou de recettes culinaires absorbent entièrement, ou la poupée à qui son minois, ses soins de beauté, ses travaux de dames et ses essuyages ne laissent pas un instant de liberté Femt-il oeauie, ses travaux de dames et ses essayages ne laissent pas un instant de liberté. Faul-il évoquer certaines revues féminines et leurs « petites correspondances » faites de mièvreries, de fausse sentimentalité, de puérilité lamentable, qui cultivent tout ce qu'il y a de médiorer chez leurs lectrices, et donnent de la Française, à l'étranger, une si misérable

Non pas que je veuille diminuer l'impor-Non pas que je veuille diminuer l'importance des occupations ménagères ou condamner le goût et l'élégance. Rien de mieux qu'une jeune femme, habillée de façon seyante, qui a le soin de plaire à ceux qu'elle aime et de teur faire la vie confortable, ou qu'une maman que ses grands fils, fiers de la voir toujours jeune et charmante, admirent autant qu'ils l'aiment! Ce qui est pitoyable, c'est de transformer ces préoccupations fémines en une sorte de hanties perpétuelle, d'obsession absorbante qui déforme toutes choses. En fait, le ménage, les soins de toitette exigent-ils 24 heures par jour, et empêchent-ils de penser?

Penser! Voilà la grande affaire pour toutes

N.D.L.R. — Lors d'une récente réunion du d'elles, leurs opinions d'elles, leurs opinions d'elles, ancienne inspectrice de l'ensegiment et l'une des plus remarquables personnalités du féminisme français contemporain, a prononcé cette allocution dont nous pensons que toute femme a le devoir de méditer les passages essentiels suice devoir de méditer les passages essentiels suice et via. Ose être », disait déjà, il y a bien des mées, Ellen Key à ses contemporaines. La suice et via. La femme-joujou, la femme la femme-joujou, la femme entre qui veut vivre et affirmer sa pour tout être qui veut vivre et affirmer sa personnalité.

complexité des événements que nous vivons, dans les difficultés d'une époque où chacun, s'il est probe et loyal vis-à-vis de lui-méme, doit sentir sa part de responsabilité dans la détresse commune, dans la grande détresse des Jeunes en particulier, laquelle de nous prétendrait assister en spectatrice désintéressée à la terrible partie où se joue peut-être tout l'avenir de notre civilisation et des principes qui la conditionnent? Pas plus que les hommes, les femmes n'ont aujourd'hui le droit de se montrer indifférentes, passives ou frivoles...

frivoles...

Le jour, où les hommes sentiront en face d'eux des êtres humains — je reprends volontiers l'expression — dont les préoccupations ne sont pas, sans doute, exactement semblables aux leurs, mais peuvent s'étendre aux mêmes objets et convergent sur les points essentiels; des êtres humains que leur grâce sourjuste ne dissense nes d'avoir des nt au- points essentiets; des êtres humains que teur ycyable, grâce souriante ne dispense pas d'avoir des fémi- idées justes et personnelles, la vue claire du étuelle, but à atteindre et la volonté ferme d'y par-toutes venir, ce jour-là, il leur sera impossible de se de toi- priver d'une collaboration dont ils n'ont empé- pas eu encore, à l'heure actuelle, l'occasion d'apprécier toute la valeur.

M. Angles.

J. GUEYBAUD.

Les Femmes et la Société des Nations

La voix des femmes

La voix des femmes

Deux femmes seulement ont, cette fois ci, partiticipé comme déléguées à la session extraordinaire de l'Assemblée de la S. d. N. convoquée uniquement à l'occasion de la guerre italo-éthiopiement de l'occasion de la guerre italo-éthiopieme. Ce sont d'une part M\(^{\mu}\) Forchammer (Danemark), la doyenne de toutes les femmes déléguées à la S. d. N., puisque, depuis 1920, elle a été présente à toutes les Assemblées, et d'autre part M\(^{\mu}\) Hesselgren (Suède), qui se trouvait déjà à Genève comme déléguée de son pays à la Conférence internationale du Travail.

M\(^{\mu}\) Hesselgren a estimé; que, dans le débat, hélas! vain, et dont on savait trop d'avance qu'il n'aboutirait plus qu'au plus lamentable recul du droit devant la force, la protestation des femmes devait être aussi entendue. Elle a donc prononcé en séance plénière, le 3 juillet, le discours que nos lecteurs nous sauront gré de mettre en entier sous leurs yeux:

Je viens à cette tribune pour vous exprimer

Le Pacte a consacré le droit des femmes à participer à l'œuvre de la Société des Nations. Est-il d'ailleurs une seule question vitale qui n'affecte tantents inte que les hommes? En tout cas, il en est ainsi pour le problème qui nous occupe en ce moment.

M^{11e} K. HESSELGREN

Le suffrage féminin ecclésiastique dans le canton de Fribourg

Une bonne nouvelle nous arrive de Fribourg, nouvelle d'autant meilleure que ce canton ne nous avait pas gâtées jusqu'ici en matière de progrès féministes! En effet, le Grand Conseil a voté la proposition du Conseil d'Etat, formulée sur la demande du Synode de l'Eglise protestante fribourgeoise, d'accorder aux paroisses qui le désireraient le droit d'introduire chez elles le suffrage fémi-nin ecclésiastique et l'éligibilité des femmes aux Conseils de paroisse. De plus, le Parlement fribourgeois s'est encore prononcé en faveur de mesures autorisant les paroisses à ad-

joindre une assistante officielle aux pasteurs. Bravo! bravo! ... Mais, que les femmes organisées dans le canton de Fribourg veillent à ce que cette décision d'inspiration féministe ne reste pas lettre morte, et qu'elles s'attachent dès maintenant à la faire passer du papier à la réalité.

l'ai écouté avec attention tous les discours qui d'entre eux ne nous a donné un seul rayon d'espoir. On voit cinquante nations qui cèdent de-

poir. On voir cinquante nations qui cedent de-vant un agresseur; on voir cinquante nations qui laissent effacer de la carte une petite puissance. Les petites puissances peuvent-elles avoir /un espoir quelconque pour l'avenir? Il y a quelques années, la Société des Nations a demandé la col-laboration des femmes, et la réponse qui est venue de millions de femmes du monde entier a été de baicien nour la décemment Chala été de

été de plaider pour le désarmement. Quel a été le résultat? Non pas le désarmement, mais le

fout cas?...

Il y a des exceptions, cela est vrai, à ces mesures, mais dont on peut dire, vu leur rareté, qu'elles ne font que confirmer la règle. Et quand, d'autre part, on réalise l'importance donnée aux œuvres de protection de la maternité et de l'enfance, les sommes dépensées à cet effet, le fonctionnement du curieux sysème dit « d'échange d'emploi » entre des femmes mariées, qui travaillent et des chômeurs — un mot s'impose à notre esprit et qui n'est rassurant, ni pour l'avenir du férmisme, ni pour la paix du monde: c'est celui de Napoléon sur la tâche unique des femme: faire des enfants.

J. Gueybaud.

réarmement.

actuelle.

entiment des femmes dans de nombreuses parties

réarmement.

En automme dernier, cinquante nations se sont élevées contre l'agression qui menaçait de faire une victime, et un grand espoir est né alors. On considérait que la Société des Nations allait enfin devenir le réel protecteur qu'elle n'avait pas été jusque-là, et on comptait qu'elle allait enfin morter sa force. On pensait que les foyers et les enfants seraient dorénavant en sécurité sous son aile. Le résultat se traduit par zéro. Une petite nation a été complètement anéantie; la confiance dans la Société des Nations a été ébranlée jusqu'en ses fondements On a parlé du faible taux de natalité qui On a parie du faible taux de nataite qui effraie certaines nations. Mais, comment voulez-vous que les femmes mettent des enfants au monde, alors que la situation du monde est si désespérée et si incertaine? On peut dire que la guerre a toujours existé et que pourtant des enfants sont nés. C'est vrai, mais jamais la guerre

On peut dire, comme on l'a dit à cette tribune, on pent dire, comine on a dit a ten te troune, que l'on devait tout faire pour éviter que la guerre n'envahît l'Europe, et que, pour cela, il fallait laisser mourir un pays pour sauver les autres. Mais étes-vous sûrs que vous n'aboutirez pas au même résultat en cédant maintenant à l'agresseur? Chaque petit pays se demande quand content peut pays seus avers avers de la content d son tour viendra, et cela, sans avoir d'espoir dans la Société des Nations. Sur toutes nos discussions plane une ombre terrible. Comment éviter que cette ombre n'envahisse tout?

n'a revêtu des formes aussi horribles qu'à l'heure

En cherchant les racines du mal, en s'efforçant de déterminer les causes profondes de notre in-quiétude. Il faut que l'on puisse connaître de tout litige immédiatement, et non pas seulement après des mois de discussions. Mais la préven-tion paraît être le seul remède. Il faut éduquer les peuples, leur faire comprendre les forces latentes de la bonne volonté. Vous aurez la coopé-ration des femmes si vous travaillez à la paix par de tels moyens.

Je n'aı pas d'avis ni de conseils à vous don-ner. Je suis seulement ici pour vous exprimer l'intense angoisse des femmes dans le monde en-tier, et vous supplier de faire usage de toutes vos forces et de toutes les ressources de votre esprit pour trouver une solution.

VACANCES ...

Comme chaque année, et pour des motifs budgétaires, aussi bien qu'en raison de la nécessité d'accorder à notre vaillante équipe de rédactrices et de collaboratrices un repos indispensable à la bonne marche de notre journal, la publication du MOUVE-MENT FÉMINISTE est interrompue durant le mois d'août. Notre prochain numéro paraîtra donc le samedi 5 septembre.

Seule, notre Administration

septembre.

Seule, notre Administration se refuse à prendre des vacances! et continuera à recevoir toutes les demandes d'abonnements nouveaux, de vente au numéro, d'envoi de numéros gratuits pour propagande, que l'on vondra bien lui adresser, rue Micheli-du-Crest, 14, Genève, tout versement d'argent devant être fait au compte de chèques postaux N° I. 943.

"Interdit jusqu'à nouvel avis..."

Depuis dix ans, peut-être même davantage, le Mouvement pratiquait un service d'échange avec un journal tri-hebdomadaire allemand avec un journal tri-hebdomadaire allemand d'information féminine, intitulé d'abord Die Frauenpresse (La presse féminine), qui, sous le IIIe Reich, et pour des raisons à nous inconnues, avait changé son nom en celui, qui n'était pas davantage compromettant, de Frauenpost (La poste féminine). C'est ce journal qui vient de nous informer que, jusqu'à nouvel avis, il lui est interdit de paraître.

raitre...

Pourquoi?... Mystère. Car, si jamais un journal féminin pouvait paraître inoffensif, c'était certes lui. Recueillant dans de nombreuses publications du monde entier une documentation toujours exacte (nous avons eu bien souvent l'occasion de le contrôler), il se bornait à cette compilation, puis à la diffusion, dans un amusant pêle-mêle, des nouvelles ainsi découpées, donnant par ex. la liste des

femmes déléguées à la Conférence du Travail côte à côte avec le récit des mésaventures de nudistes américains! Jamais d'articles de de nudistes américains! Jamais d'articles de fond, sauf des biographies soigneusement choisies de femmes allemandes, jamais de polémiques, jamais l'expression d'une opinion personnelle. De la pure information documentaire. Et depuis l'avènement du IIIe Reich, il répétait sagement, conformément aux ordres reçus, les faits et les gestes des femmes actives dans les groupements féminins nazis, et lorsqu'il donnait des nouvelles de l'activité féminine à Vienne, il ne manquait jamais de les cataloguer sous la rubrique Inland (Intérieur du pays), pratiquant donc ainsi l'Anschluss avant la lettre...

Que lui est-il donc arrivé, pauvre Frauen-

(Intérieur du pays), pratiquant donc ainsi l'Anschluss avant la lettre...

Que lui est-il donc arrivé, pauvre Frauenpost, pour qu'on lui interdise de paraître?...
Rien de plus, sans doute, qu'à d'autres publications du même pays. N'avons-nous pas reçu aussi la nouvelle qu'il était interdit à Gertrud Bäumer, la sociologue, la féministe, l'écrivain si connu, membre de l'ancien Reichstag, jadis conseillère au Ministère de l'Intérieur, et une de celles dont s'enorgueillissait le mouvement féministe allemand, — qu'il lui était interdit d'écrire et de publier sous certaines conditions, la rédaction de la belle revue Die Frau lui étant pourtant accordée, mais pour combien de temps encore? Ne lisons-nous pas ailleurs que les fonctions d'institutrice de tout degré ont été fermées en Allemagne aux jeunes filles qui ont quitté l'école à Pâques? cette mesure, motivée par l'encombrement de la carrière pédagogique, n'étant pas appliquée aux jeunes gens; et qui ne voit les conséquences graves qui vont en découler comme diminution du nombre des femmes directrices d'écoles municipales et officielles, ou professeurs supérieurs, et comme fermeture de nombreusses écoles privées toujours dirigées par des femmes? Ne savons-nous pas aussi que la superieurs, et comme fermeture de nombreu-sese écoles privées toujours dirigées par des femmes? Ne savons-nous pas aussi que la nouvelle Académie d'éducation physique (jeux, sports, gymnastique, etc.) qui vient de s'ou-vrir à Berlin est strictement réservée aux jeu-nes gens? qu'un récent décret stipule que les